

avons un étalon qui nous permet de discerner entre le bien et le mal, et ainsi notre conduite sera toujours déterminée par ce que nous savons être vrai. Notre cuirasse pour couvrir notre conduite sera la cuirasse de la justice.

«Comment nous protégerons-nous les pieds ou en fonction de quoi évaluerons-nous nos objectifs ou nos buts dans la vie? . . . Ils doivent être «chaussés de la préparation de l'Évangile de paix» (D&A 27:16). . .

«Quelle chance si dans votre jeunesse vous avez appris, au foyer de vos père et mère, la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, la signification du baptême et ce que vous gagnez par l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Heureux l'enfant à qui on a enseigné à prier et qui a reçu ces étapes à emmener pendant toute la vie. Les pieds chaussés de la préparation de l'Évangile de paix! . . .

«Et puis finalement le casque du salut. . . Qu'est-ce que le salut? Le salut c'est être sauvé. Sauvé de quoi? Sauvé de la mort et sauvé du péché. . .

«[L'apôtre Paul] met dans une des mains de son homme en armes un bouclier et dans l'autre main une épée, qui étaient les armes de l'époque. Ce bouclier était le bouclier de la foi, et l'épée était l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu. Je ne pourrais imaginer d'armes plus puissantes que la foi et la connaissance des Écritures qui contiennent la parole de Dieu. Celui qui est ainsi armé et préparé par ces armes est en mesure d'affronter l'ennemi qu'il faut craindre plus que les ennemis de la lumière . . . Ceux qu'il faut craindre plus que les ennemis qui viennent en plein jour, que nous pouvons voir, ce sont les ennemis qui frappent dans les ténèbres de la nuit et que nous ne pouvons voir de nos yeux» (*Feet Shod with the Preparation of the Gospel of Peace*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 9 novembre 1954, pp.3-7).

## «Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête»

### Section 28

#### Cadre historique

L'Église, qui n'était organisée que depuis quelques mois, affrontait un de ses premiers grands problèmes au moment où cette révélation fut donnée en septembre 1830: Qui a le droit de recevoir la révélation pour l'Église? La question fut soulevée parce que Hiram Page avait trouvé une pierre grâce à laquelle il prétendait recevoir des révélations.

Beaucoup parmi les premiers convertis venaient d'un milieu congrégationnaliste, c'est-à-dire d'Églises où tout le monde avait le droit de proclamer la doctrine si le reste de l'assemblée était d'accord. Il leur paraissait donc naturel de considérer les révélations de Hiram Page comme valables. Mais à la suite de cette révélation, les saints de New York comprirent qu'il n'y en avait qu'un qui pouvait recevoir les révélations du Seigneur pour l'Église tout entière. Les nouveaux convertis de Kirtland durent aussi assimiler cette même leçon (voir D&A 43).

Newel Knight, qui fut témoin oculaire de ces événements, écrit dans son journal :

«Après avoir réglé mes affaires chez moi, je me mis de nouveau en route pour Fayette, pour assister à notre dernière conférence qui devait se tenir chez frère Whitmer père où Joseph résidait alors. A mon arrivée, je trouvai frère Joseph dans un grand désarroi à cause de Hyrum Page, qui avait réussi à susciter des dissensions parmi les frères en donnant des révélations concernant le gouvernement de l'Église et d'autres sujets, révélations qu'il prétendait avoir reçues par l'intermédiaire d'une pierre qu'il possédait. Il avait tout un rouleau de papier plein de ces révélations, et beaucoup dans l'Église étaient égarés par elles. Même Oliver Cowdery et la famille Whitmer y avaient prêté atten-

tion, quoiqu'elles fussent en contradiction avec le Nouveau Testament et les révélations de ces derniers jours. C'était l'occasion pour Satan d'agir parmi le petit troupeau, et il cherchait de cette manière à réaliser ce que la persécution n'avait pas pu faire dans la perplexité et ne savait comment affronter cette nouvelle crise. Cette nuit-là j'occupai la même chambre que lui, et la majeure partie de la nuit fut consacrée à prier et à supplier. Après de nombreux efforts ces frères se laissèrent convaincre de leur erreur et la confessèrent, reniant les révélations comme n'étant pas de Dieu, mais reconnurent que Satan avait conspiré pour renverser la foi au vrai plan de salut. A la suite de cela, Joseph interrogea le Seigneur avant le début de la conférence et reçut la révélation publiée à la page 140 des Doctrines et Alliances [la section 28] où Dieu exprime d'une manière explicite sa volonté concernant la réception des révélations.

«La conférence s'étant réunie, la première chose qui fut faite fut d'examiner la question de la pierre utilisée par Hyrum Page, et après une enquête et une discussion approfondies, frère Page et tous les membres de l'Église présents rejetèrent la pierre et les révélations qui y étaient liées et ce, à notre grande joie et à notre grande satisfaction» (Journal History, 26 sept. 1830).

#### Notes et commentaire

##### D&A 28:1. Pourquoi le Seigneur dit-il à l'Église d'écouter Oliver Cowdery?

Oliver Cowdery était à l'époque deuxième ancien de l'Église (voir D&A 20:3). Tout comme les saints devaient écouter les instructions de toutes les Autori-

tés générales, de même ils étaient exhortés à écouter les paroles d'Oliver Cowdery.

**D&A 28:2,3. En quoi Hiram Page enfreignit-il l'ordre véritable donné par Dieu pour guider l'Église**

Le prophète a enseigné qu'il est contraire au plan de Dieu qu'un membre de l'Église ou n'importe qui d'autre reçoive des instructions pour ceux qui ont un poste d'autorité supérieur au sien; vous comprendrez par conséquent qu'il n'est pas convenable de lui prêter attention, mais si quelqu'un a une vision ou reçoit la visite d'un messager céleste, ce doit être pour son profit et son instruction personnels; car les principes fondamentaux, le gouvernement et la doctrine de l'Église relèvent des clefs du royaume» (*Enseignements*, p. 14).

Une déclaration officielle de la Première Présidence de l'Église, donnée en 1913, éclaire davantage ce principe: «Depuis le temps de Hiram Page (D&A section 28), il y a eu à diverses périodes des manifestations d'esprits séducteurs auprès de membres de l'Église. Parfois ils se sont présentés aux hommes et aux femmes qui, pour cause de transgression, étaient devenus une proie facile pour le grand Séducteur. A d'autres moments, des gens qui sont fiers de leur respect strict des règles et ordonnances des cérémonies de l'Église sont séduits par de faux esprits qui exercent une influence imitant si bien celle qui provient de la source divine, que même ces personnes, qui pensent qu'elles sont même les élus, ont du mal à en discerner la différence essentielle. Satan lui-même s'est transformé de manière à apparaître comme un ange de lumière.

«Lorsqu'une vision, un songe, une langue, une prophétie, une impression ou quelque don ou inspiration extraordinaire porte un message qui n'est pas en accord avec les révélations acceptées de l'Église ou qui est contraire aux décisions de ces autorités constituées, c'est l'indication pour les saints des derniers jours que ce n'est pas de Dieu, aussi plausible que cela paraisse. En outre ils doivent comprendre que les directives pour guider l'Église sont données par révélation par l'intermédiaire de celui qui est à la tête. Tous les

membres fidèles ont droit à l'inspiration de l'Esprit saint pour eux-mêmes, leur famille et ceux qu'ils sont appelés, par désignation et ordination, à présider. Mais tout ce qui est contraire à ce qui vient de Dieu par le chef de l'Église ne doit pas être reçu comme faisant autorité ou comme étant digne de confiance. Dans les affaires profanes aussi bien que dans les affaires spirituelles, les saints peuvent recevoir des directives et des révélations divines qui les concernent, mais cela ne donne pas l'autorité de diriger les autres et ne doit pas être accepté lorsque c'est contraire aux alliances, à la doctrine ou à la discipline de l'Église ou aux faits connus, aux vérités démontrées ou au bon sens. . .

«Ne vous laissez pas mener par un esprit ou une influence qui discrédite l'autorité établie et contredit les principes et les découvertes scientifiques véritables ou éloigne des révélations directes de Dieu ou du gouvernement de l'Église. Le Saint-Esprit ne contredit pas ce qu'il révèle lui-même. La vérité est toujours en accord avec elle-même. La piété est souvent le manteau de l'erreur.

«On est en sécurité quand on suit les instructions que le Seigneur donne par la voie qu'il a désignée, c'est pourquoi, ô saints des derniers jours, profitez de ces paroles d'avertissement» (Joseph F. Smith, Anthon H. Lund, et Charles W. Penrose, «A Warning Voice» [Une voix d'avertissement], *Improvement Era*, septembre 1913, pp. 1148-1149).

Le Seigneur dit à Oliver Cowdery qu'il ne pouvait pas écrire à titre de commandement, mais par sagesse» (D&A 28:5). En d'autres termes, le Seigneur disait à Oliver que s'il pouvait donner des conseils aux saints, il ne devait pas fixer la doctrine et la révélation de l'Église. C'était l'office du prophète uniquement.

**D&A 28:5,6. «Tu ne commanderas pas celui qui est à ta tête»**

Le président Joseph Fielding Smith explique que «il était vraiment nécessaire qu'Oliver Cowdery reçût cette exhortation, car il était enclin à contredire le prophète même en matière de révélation. Cet événement déplaisant produisit beaucoup de bien, car les



La Première Présidence (1911-18): Anthon H. Lund, premier conseiller, Joseph F. Smith, président, Charles W. Penrose, deuxième conseiller

membres apprirent qu'il y a un ordre dans l'Église et qu'il n'y a qu'une seule personne qui est désignée pour recevoir les commandements et les révélations pour la guider, et c'est celui que Dieu a appelé. Les membres de l'époque étaient tout à fait excusables d'être tombés dans cette erreur parce qu'ils n'étaient entrés que récemment dans l'Église et qu'il fallait les instruire de tout ce qui concernait le royaume de Dieu et son gouvernement. Ils ne savaient pas qu'il est mal qu'un homme autre que le prophète prétende être le porte-parole du Tout-Puissant, et cette révélation lui enseigna que pareille façon de faire produirait de la confusion et que Joseph Smith détenait les clefs de la révélation jusqu'à ce qu'un autre fût désigné pour lui succéder (*Church History and Modern Revelation*, 1:135–136).

#### **D&A 28:8–16. Oliver Cowdery est appelé en mission auprès des Lamanites**

«La mission lamanite fut un mouvement très important dans la jeune et vigoureuse Église. Oliver Cowdery fut le premier membre désigné de l'expédition. Peter Whitmer, fils, fut ajouté par révélation (section 30), puis Parley P. Pratt et Ziba Peterson (section 32). Peu après la conférence, le petit groupe entama le dangereux voyage d'environ deux mille quatre cents kilomètres. Ils se mirent en route à pied, ayant l'assurance que le Seigneur leur préparerait le chemin. Près de Buffalo ils rendirent visite aux indiens Catteraugus et leur laissèrent le Livre de Mormon. Puis ils se rendirent à Kirtland (Ohio). Ils y rendirent visite à Sidney Rigdon, qui était alors un pasteur campbellite populaire. Il entra dans l'Église avec quelques-uns de ses amis. Pendant un certain temps, les missionnaires instruisirent nuit et jour les habitants de Kirtland et du voisinage. Après avoir ordonnés Sidney Rigdon, Isaac Morley, John Murdock, Lyman Wight et d'autres au ministère, les missionnaires partirent pour l'Ouest. Près de Sandusky ils visitèrent la tribu des Wyandots et prêchèrent l'Évangile. A Cincinnati et à Saint-Louis ils rencontrèrent très peu de succès. A Saint-Louis leur marche fut gênée par de fortes tempêtes de neige. Lorsque s'ouvrit l'année 1831, ils continuèrent leur voyage, faisant 500 kilomètres à pied dans les plaines, sans abri ni feu, vivant de maïs gelé, de pain et de porc cru. Ils atteignirent finalement Independence (Missouri) situé à la limite la plus occidentale de l'État. Ils avaient voyagé pendant quatre mois et souffert de privations indicibles; ils avaient prêché à deux tribus indiennes et à des milliers de Blancs et organisé plusieurs branches fortes de l'Église.

«Après s'être reposé un peu à Independence, trois des frères traversèrent la frontière et rendirent visite

aux Indiens Shawnees. Puis ils allèrent parmi les Delawares. Ceux-ci manifestèrent beaucoup d'intérêt pour le Livre de Mormon. Cela suscita la jalousie des pasteurs, et ceux-ci convinrent les agents indiens d'expulser les missionnaires du territoire indien. En conséquence ils retournèrent dans le comté de Jackson où ils travaillèrent pendant un certain temps avec un succès encourageant» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 144).

#### **D&A 28:9. «Cela sera donné plus tard»**

Grâce à la révélation de Moïse et d'Enoch reçue par Joseph Smith, les premiers saints apprirent que Sion serait de nouveau établie sur la terre (voir Moïse 7:62). Il n'était que naturel de la part des saints de s'informer de l'endroit où elle se trouverait.

«Il n'est pas improbable que certaines des pseudo-révélation de Hiram Page aient eu trait à ce sujet [l'emplacement de Sion]. Les saints étaient pleins d'enthousiasme, s'attendant à ce que les prophéties s'accomplissent immédiatement. Le Seigneur révélait maintenant que l'emplacement de cette Ville Sainte n'avait pas encore été révélé, mais qu'on pouvait s'attendre à la trouver «sur les frontières des Lamanites». Des révélations supplémentaires sur ce sujet seraient données plus tard (sect. 57:2,3)» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 142).

Par «Lamanites», Joseph Smith entendait les Indiens; et aller jusqu'aux «frontières des Lamanites» signifiait aller jusque la limite du territoire indien (D&A 28:9). Le mode de voyage le plus naturel était de prendre les routes les plus fréquemment parcourues jusqu'à l'endroit le plus peuplé. Même ainsi Independence était un village qui n'avait été organisé que quatre ans avant l'arrivée des missionnaires.

#### **D&A 28:12. Alliances de l'Église**

Les alliances de l'Église citées ici sont les articles et alliances de l'Église qui se trouvent à la section 20 des Doctrine et Alliances. Dans cette révélation, le Seigneur spécifie qui préside l'Église (voir D&A 20:2,3) et décrit les devoirs de tous les autres membres et détenteurs de la prêtrise (voir 20:38–71). La prétention de Hiram Page qu'il recevait des révélations pour toute l'Église était contraire aux enseignements de cette section des Doctrine et Alliances. A cet enseignement est liée la doctrine du consentement commun (expliquée dans D&A 20:63–67), principe qui, selon Doctrine et Alliances 28:13, avait été violé par Hiram Page parce qu'il prêchait que tous les membres de l'Église devaient se conformer aux révélations qu'il avait reçues.